## Au Burundi, un nouveau président, la même répression

Courrier International, 05/12/2020 Cet article est issu du dossier "Partout la justice recule―, réalisé à l'occasio campagne "10 jours pour signer―, d'Amnesty International. Au Burundi, l'arrivée au pouvoir d'un nouveau de vifs espoirs pour les militants et les journalistes victimes de la répression de son prédécesseur. Mais si le dirigeant a changé, les pratiques, elles, perdurent.

Pour le Burundi, 2015 est l'année d'un â€œnaufrage―, Ã©crit à l'époque l'éditorialiste d'lwac du pays à encore réussir à travailler. Cette année-lÃ, le président Pierre Nkurunziza d©cide de briguer un troisià me mandat, ce que lui interdit alors la Constitution. Il l'emporte mais au prix du sang. La répression des contestataires est implacable, des dizaines de milliers de personnes fuient le pays, quasiment toutes les voix critiques sont réduites au silence â€" des journalistes s'exilent, d'autres sont arrêtés. Au Guardian, le journaliste Jean-Baptiste Bireha raccheures d'horreur, entre l'instant où il rapporte une tentative de coup d'État contre le président et le lendemain, cible de tirs venant de milices progouvernementales en plein centre de la capitale. "Je n'ai jamais plus redormi chez moi, explique-t-il au journal britannique. Tous les journalistes indépendants étaient recherchés.― Ce pays des Grandaces est alors régenté par un â€œprésident-pasteur― omnipotent, tel que le décrit alors Le Pays, au Burkina Fasc Kabuhare, l'éditorialiste d'lwacu, préditÂ: "Sauf un sursaut de derniÃ"re minute, le Burundi, tel un navire fou, vog un naufrage annoncé.― [...] Anna Sylvestre-Treiner Lire l'ntégarlité sur Courrier International

http://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 25 April, 2024, 08:34